

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	3.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°) 34.—	15.—	7.50	
(env. 3 N° de la semaine) 19.—	11.—	6.50	
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.25

Cpte de chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Perdu
vendredi dernier, un porte-monnaie. Le rapporter contre récompense au Poste de Police.

Offres et demandes d'emploi

Jeune fille

forte, sérieuse, connaissant bien la cuisine, est demandée pour fin mars. Madame W. Bovvier docteur, Vernier près Genève.

On cherche

jeune fille, sachant cuire, pour tenir ménage soigné de 2 personnes. Ecrire avec prétention et certificats chez Mme E. Gehret, rue du Théâtre, Les Tamaris, Montreux.

Ancien entrepreneur de peinture, vitrerie, papiers peints, enduiseur pour travaux soignés, cherche place stable dans maison sérieuse dans le Valais, références de 1er ordre à disposition. Entrée à convenir.

S'adresser au bureau du Journal

Bonne à tout faire

de toute confiance pouvant tenir un ménage de 6 personnes est demandée tout de suite. Offres sous chiffres C. 428 Si. aux Annonces-Suissees S. A., Sion.

Un boulanger

aimerait travailler comme volontaire dans une importante boulangerie.

S'adresser au bureau du journal.

Je demande un bon ouvrier

J. DELL'AVA, SIERRE Marchand-Tailleur

Le Buffet de la Gare de Sion demande pour entrer tout de suite, honnête personne sachant faire la lessive, les récurages et autres travaux.

AGENT

pour le canton du Valais, concernant voiture 4 et 6 cylindres 8 à 10 CV. Marque française très connue. Tous renseignements Case postale 2692 Lausanne.

Bonnes filles

Bonne femme de chambre et cuisinière, connaissant cuisine simple, pour petite pension anglaise, à Villars. Sœurs ou amies. Pour 1er mars. Mme Tucker, Chalet l'Horizon, Chézières (Vaud).

A louer

Locaux dans bâtiment neuf, pouvant servir de magasins ou bureaux, bien situés à l'Avenue de la Gare, à Sion. S'adresser sous P. 878 S., Publicitas, Sion.

Qui louerait ?

à personne sachant cultiver, un petit jardin-potager, situé aux environs de l'Avenue du Nord ou de la Planta. Ecrire Case postale 9313, Sion.

A louer

pour le 1er avril, appartement 1er étage, 3 chambres, bains et dépendances. Chauffage central. S'adresser à J. Fasanino, SION.

A VENDRE

la coupe de bois de saules à Vissigen. S'adresser Mlles Gaillard, avenue du Midi, Sion.

Appartement

en ville, de 4 pièces, cuisine et dépendances; eau, gaz et électricité, à remettre tout de suite S'adresser au bureau du journal.

A vendre

une propriété de 15,000 m2 environ avec bâtiment neuf (maison et grange) sise à Ile Gréy près de Châteauneuf. Pour tous renseignements et traiter s'adresser à l'avocat JOSEPH ROSSIER, à Sion.

A vendre

environ 2 toises bon fumier de vache. S'adresser au bureau du journal.

On cherche à acheter

une petite campagne avec maison du côté de Tirebovet-Chandoline, près Sion. Faire offres à l'avocat Jos. ROSSIER, à Sion.

A REMETTRE

pour cause de santé bon commerce

d'épicerie, légumes, vins, dans village industriel du canton de Vaud. Avec autos capital nécessaire fr. 10.00. Ecrire sous chiffres D. 150 L. aux Annonces Suissees, S. A. Lausanne.

Paille

à vendre quelques wagons belle paille de blé. Prix modérés. S'adresser L. CRETEGNY, Crans p. Nyon. Tel. 46.

BEAU violon-piano

électrique, remis à neuf, avec rouleaux neufs, à vendre à très bas prix. Facilités de paiement. On reprend les pianos usagés. S'adresser maison FOETISCH A VEVEY

Arbres fruitiers

Sujets de 1er choix, en tous genres, tiges et espaliers, variétés de commerce; spécialité de pêchers pour vignes. Jos. Spahr, Planta, Sion, Tél. No. 2,49.

Scories Thomas

Foin Paille

Tourteaux, farines et issues
— Wagons et détail —
GUSTAVE DUBUIS, SION
— Téléphone 140 —

Un Grand Souci de moins lorsque vous aurez fait dresser votre Inventaire-Bilan par la



Fiduciaire Romande & Dupuis, Martigny
Avenue Gare
Tél. 136

EAU-DE-VIE d'HERBES
à fr. 1,30

Eau-de-vie de poires à 1,50
Eau-de-vie de prunes 2,80
Eau-de-vie de lle 2,20

Envoi depuis 5 litres contre remboursement.

Jean SCHWARZ & Cie
Distillerie — AARAU 28

A 30 minutes de CHIPPIZ A vendre ou louer

libre tout de suite et bonnes conditions, en bordure de route communale 1re classe, 900 m. d'altitude, un étage de maison, construction récente, 5 m. 50 sur 10 m., avec les dépendances et places nécessaires, ainsi que du mobilier et des outils; terrain de 1300 à 188 toises, de 2 mas en jardin, champ et prés, 50 arbres fruitiers presque tous en rapport. Affouage facile.

S'adresser à Guillaume Zufferey, à Muraz-Sierre.

AUTOMOBILE

à vendre Torpédo FIAT 6 cylindres, de maison bourgeois. Toute garantie. S'adresser au Garage Victoria, Sierre.

Pensionnat Diana, pour jeunes filles

Muffenz-Bâle reçoit en tout temps et à tout âge des élèves. — Progrès rapides. — Influence éducatrice — Vie de famille. — Prix modestes. — Prospectus par la Direction.

Bonne qualité et Prix avantageux

Voilà ce qu'on peut dire des Meubles de la Fabrique J. Iten

Tél. 125 et 381 — SION — Tél. 125 et 381*

„L'ORIENTAIN“

fait briller vos meubles en les nettoyant
Le balse „LE FURET“
à franges lavables et démontables
fait briller vos parquets et linoléums en enlevant les poussières les plus fines
MANUFACTURE DU FURET, SION A. CRESCENTINO

Après inventaire Liquidation

de tous les chapeaux feutres, paille etc., et fournitures
A des prix sensationnels
Jusqu'à fin Février
MAGASIN DE MODES
Place du Midi
Mme de Courten-Cabrin

GRAND CHOIX DE COURONNES MORTUAIRES

perles et métal — Spécialités de couronnes en FLEURS CELLULOID
imitation parfaite des fleurs naturelles garanties durables
Dépôts de la Maison A. MURITH S. A.
Oscar MARIETHOD, SION
Pompes funèbres officielles de la Ville
Pierre MOULINET, MARTIGNY



Stenke
PROMENADE la belle et bonne
chaussure pour le dimanche
et la semaine.

Demandez la marque Stenke

Cinéma Lux

Dès Vendredi à 20 h. 15
Le plus grand drame de tous les temps

Sibérie

C'est un de plus poignants épisodes de la Révolution Russe

Sibérie

C'est une vision tragique d'une terrifiante beauté et d'une grandeur inouïe

Sibérie

C'est le baigne infernal de la Russie

Sibérie

C'est enfin un chef-d'œuvre impressionnant
Adaptation de musique spéciale par l'Orchestre Sonnyay

ESSAYEZ...!!!

Celui qui boit du « DIABLERETS »
Devient champion dans une année
Et fait à pied et sans arrêt
Son tour du lac dans la journée

Miel du Pays

Suis constamment acheteur. Offres avec échantillon à J. Bur-nens-Golay, miels en gros, à Berne.

Foin-Paille Engrais

ROBERT GROBETY, à VAL-LORBE. Téléphone No 17.

Carbolineum soluble

Bouillie sulfocalcique
En vente chez:
GUSTAVE DUBUIS, SION
— Téléphone 140 —

Liquidation de

10,000 m2 de

Lames à plancher

à Fr. 3,40
et
5000 m2 de

Lames à plafond

à Frs. 2.—
dès 100 m2.

REICHENBACH FRERES & Cie., SION.

Boucherie-Charcuterie Centrale

R. Perrin

— Morges —
Belle graisse de rognon fondue à 1,50 le kg., fondue fraîche toutes les semaines.
Franco depuis 5 kg.

Instruments de musique

violons, mandolines, guitares, violoncelles, accordéons, tambours, JAZZ-BAND.
H. Hallenbarter, Sion et Martigny.



Hier soir, ah! les belles heures! mais aujourd'hui, quelle fatigue et quelle dépression! Les véritables Comprimés d'Aspirine dissipent sûrement le malaise et remettent aussitôt sur pied. Mais exigez expressément l'Aspirine et refusez tout autre produit prétendu équivalent ou des comprimés vendus au détail.

BAYER ASPIRINE
Prix du tube de verre frs. 2.—
En vente seulement dans les pharmacies.

Traitements par extraits de plantes

sans se déranger et sans devoir cesser le travail, par les célèbres remèdes du Docteur DAMMAN, spéciaux et différents pour chaque maladie.
Guérison rapide et complète de toutes les maladies ci-dessous:
Diabète, Albuminurie, (Néphrite) — Impuissance — Anémie
Faiblesse, Pâleur — Asthme Toux, Bronchite — Estomac, Intestin, Hémorroïdes (mauvaises digestions, perte d'appétit, dyspepsie, lourdeurs, crampes, langue chargée, mauvaise haleine, diarrhée, entérite, constipation, etc.) — Rhumatisme, Goutte, Sclérotique, Névralgies intercostales faciales, Lumbago, Raideurs articulaires, Migraine, — Arteriosclérose.
Peau (psoriasis, acné, dartres, eczéma, démangeaisons, plaies et ulcères à toutes parties: barbe, cheveux, anus, jambes, organes génitaux) chute des cheveux; pelade, etc.)
Ulcères variqueux. Maladies du Foie, Calculs du Foie, des Reins ou Vessie — Retour d'âge — Toutes les maladies de la vessie, prostate, organes génitaux et urinaires des deux sexes et à tout âge.
Même si vous avez perdu toute confiance dans les remèdes n'hésitez pas à demander une des brochures gratuites avec preuves de guérisons au Professeur P. Parat, Sect. D. 172 Soral (Genève).
Prière de bien indiquer pour quelle maladie, car il y a une brochure spéciale pour chaque maladie.



PALMINA
graisse beurree
PALMINA pour tous mets.
Votre graisse désormais

Etiquettes de Vins

Grand choix d'étiquettes en tous genres pour vins et liqueurs. Prix modérés à l'Imprimerie Gessler, Sion.

La Police et la Science

Le policier de génie est personnage de roman: M. Lecoq ou Sherlock Holmès. Le génie est rare, dans la police comme ailleurs. La science appliquée à la recherche des criminels est une ressource plus certaine et d'ailleurs elle est la meilleure auxiliaire du flair du policier, de son intuition professionnelle qui brusquement, dans le chaos des incertitudes, fait jaillir à son esprit la trace de lumière.

Appliquée à la recherche des criminels, la science s'est proposée deux objets: fixer avec une absolue certitude leur identité et trouver la marque dénonciatrice de leur intervention.

Le premier but a été atteint par l'anthropométrie. C'est vers 1882 que M. Bertillon, élève de Broca, proposa de classer les criminels, à peu près comme le naturaliste classe les plantes, afin de les identifier et de les reconnaître à coup sûr. Vers 1888, sa méthode était officiellement adoptée par la Préfecture de police de Paris. Il s'agit de relever chez un individu les caractères physiques qui n'appartiennent qu'à lui. Le premier moyen est naturellement la photographie. C'est ensuite ce que l'on appelle le portrait parlé, la couleur de l'iris, le teint, certains traits du visage, la physiognomie, le port, la démarche. On utilise également les tares, cicatrices, difformités, etc. Intervient enfin l'anthropométrie proprement dite, qui fut la véritable invention de M. Bertillon. Elle consiste, comme on sait, à mesurer dans le corps humain certaines dimensions, toujours les mêmes.

Lorsque le « sujet » est amené au service d'identité, on lui mesure successivement, à la tête, la longueur, la largeur, le diamètre entre les pommettes et la hauteur de l'oreille droite; aux membres, la longueur du pied gauche, le médus et l'auriculaire de la main gauche, la coudée du bras gauche; sur le corps la taille, le buste et la grande envergure. Cela fait, au total, onze dimensions. Or, l'expérience prouve que ces onze dimensions ne sont jamais toutes pareilles chez tous les individus; l'une ou l'autre diffère. Elles permettent donc de caractériser un homme, une femme. Inscrites ensuite sur une fiche, elles servent à identifier, à sa nouvelle arrestation, sous quelque déguisement qu'il se cache l'individu déjà mesuré. Tous ces divers moyens: photographie, portrait parlé et anthropométrie proprement dite, se contrôlent les uns par les autres et ils ont rendu à la recherche policière d'immenses services.

L'anthropométrie surtout, avec sa rigoureuse précision, parut longtemps le moyen le plus parfait d'arriver à la certitude scientifique. Cependant, on lui trouve des défauts. D'abord, pour donner cette certitude, elle exige un personnel très exercé, car elle ne souffre pas d'erreurs: pour l'oreille, les doigts le pied une erreur d'un millimètre est déconcertante. Et puis, les dimensions de la tête, des membres, du corps, ne se fixent que vers la dix-huitième année et parfois vers la 21e. Il est donc inutile de mesurer un jeune homme qui a moins de 21 ans. Voilà l'anthropométrie en défaut.

On sait néanmoins combien, malheureusement, il faut compter de mineurs parmi les criminels et combien il serait important d'établir sur chacun d'eux, dès la première arrestation la fiche qui permettrait de l'identifier plus tard. L'anthropométrie est aussi imparfaite pour les femmes; ce n'est pas que leurs dimensions varient autrement que chez les hommes, mais la masse de leurs cheveux gêne la mensuration de la tête; comme on ne peut cependant pas les raser, il faut risquer l'erreur, et elle, en effet, fréquente.

Rien de plus aisé que de prendre l'empreinte des doigts. Les instruments indispensables se réduisent à la chaise où s'assied le sujet, à la table où posent ses mains, à la plaque de zinc où le bout de ses doigts s'enfonce d'un peu d'encre d'imprimerie, à la feuille de papier où s'imprime l'empreinte des doigts. Le résultat de cette opération, pour les doigts d'un charretier comme pour ceux d'une élégante, est un dessin harmonieux, dont les lignes parallèles s'incurvent en arcs, en spirales, en boucles externes ou internes, verticales, chaque empreinte a, en outre, de petites figures triangulaires ou deltas; des lignes directrices partant des triangles; un point central et les lignes papillaires elles-mêmes, à la naissance, au croisement, à la bifurcation ont aussi quelque signe particulier. Un seul doigt offre ainsi un nombre de caractères qui peut aller jusqu'à 55. Dès lors, d'un individu à un autre, pas de ressemblance possible dans les dix empreintes des doigts et il n'y a pas de chance que le dactylogramme de l'un soit celui de l'autre. D'ailleurs, on a calculé cette chance d'erreur: elle n'est pas de 1 sur 64 milliards. Autre garantie essentielle, le dessin des lignes papillaires est complet dès le 6e mois de la vie intra-utérine et il reste identique jusque dans la mort, jusqu'à ce que l'épiderme ait disparu; rien, pendant la vie ne peut l'altérer, ni maladie, ni accident; il reparait toujours le même.

Mais le prévenu qui, dans la salle du service d'identité, trace volontairement son dactylogramme, le donne tout aussi bien, sans le vouloir, à l'instant même où il commet son crime. L'empreinte des doigts de l'assassin, du cambrioleur, reste sur les objets qu'il a touchés, celle des doigts du faussaire sur le papier qui lui a servi et où il suffit pour le révéler, d'étendre une teinte plate d'encre et de laver ensuite.

Déjà, pour plus d'un crime célèbre, la dactyloscopie a fait ses preuves. G. R.

SUISSE

LA PATROUILLE MILITAIRE SUISSE QUI IRA EN TCHECOSLOVAQUIE

La composition de la patrouille militaire suisse qui, répondant à une invitation de la Tchécoslovaquie, se rendra à la fin du mois dans le Haut-Tatra vient de subir une modification. La patrouille de Zermatt ne pouvant y participer pour différents motifs, le département militaire fédéral, sur la proposition de la section militaire de ski de la fédération suisse de ski a composé la patrouille comme suit: Chef 1er lieutenant Kunz, St-Moritz; sergent-major Zeier et sergent Bussmann, tous deux de Lucerne; fus. Gurlanen, de Airolo. Le cap. Erd a été désigné comme officier remplaçant. La délégation sera conduite par le lieutenant col. Odermatt, Cdt du R. Inf. Mont. 20.

LE DEPART DU ROI D'AFGHANISTAN

Le couple royal d'Afghanistan est parti mardi soir, accompagné de sa suite et de différentes personnalités dont une délégation de la légation d'Allemagne à Berne, pour Leopoldshöhe.

Les neuf automobiles qui composaient le cortège royal sont arrivées dans la soirée à Leopoldshöhe (Allemagne) où a eu lieu à 19 heures une première réception de la part des autorités locales ainsi que d'une délégation du gouvernement du Reich. Le service d'ordre au départ était assuré par une garde d'honneur d'environ cent agents.

A Bâle, une « clique » bien connue du Carnaval a surpris mardi-gras, le roi d'Afghanistan et sa suite devant leur hôtel et leur ont fait un concert de tambours et de fifres. Le couple royal et sa suite sont sortis du jardin et ont paru fort amusés de la manifestation.

FOIRE SUISSE A BALE

(Comm.) Cette grande manifestation économique aura lieu du 14 au 24 avril. Elle groupera à nouveau plus de mille industriels et artisans de toutes les branches de notre production industrielle. La Foire, divisée en 20 groupes de produits homogènes, offrira aux acheteurs une étonnante variété de marchandises de qualité supérieure. On y trouvera spécialement une foule de nouveautés et de perfectionnements techniques.

Les commerçants et les industriels avisés ne manquent pas de visiter régulièrement la Foire de Bâle, parce qu'elle leur permet de couvrir leurs besoins à des conditions très avantageuses et de se documenter sérieusement en même temps sur les progrès réalisés dans leur branche et dans le domaine industriel en général. La visite de la Foire est toujours profitable.

Canton du Valais

SIERRE — Société d'Agriculture

(Comm.) La Société d'Agriculture de Sierrera fera donner un cours de taille de la vigne les 27 et 28 février courant et un cours de taille et greffage des arbres, le 29 février. Réunion à 8 heures devant le Collège. Le Comité.

APPRENTIS-MAÇONS

(Comm.) Les jeunes gens qui désirent apprendre le métier de maçon sont priés de s'inscrire jusqu'au 15 mars prochain à l'Office cantonal des apprentissages.

A LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

Dimanche passé, en dépit d'un temps magnifique, une cinquantaine d'horticulteurs se réunissaient à l'Hôtel de la Paix, sous la présidence de M. le Dr Henry Wuilloud. Comme les précédentes manifestations du même genre, cette assemblée prouva l'intérêt que l'on porte en Valais, aux choses de la terre, et mit en relief l'utilité d'un groupement qui de jour en jour se développe davantage.

On remarquait dans l'assistance M. Albert de Torrenté, président de la Bourgeoisie, M. Giroud, délégué du Département de l'Intérieur et Lorétan, représentant de la Municipalité.

M. le Dr Wuilloud lut son rapport présidentiel qui fut très applaudi. Nous n'aurons garde de le résumer, car ce serait en ôter le cachet personnel qui rend sa lecture attrayante et nous le publions en 4me page où nos lecteurs le retrouveront sans doute avec plaisir. C'est une image fidèle des événements écoulés en 1927 dans le domaine qui nous occupe.

Le comité a été confirmé, à l'exception de M. Emile Bender, démissionnaire, que remplace M. Germain Carron.

Le jardinier-chef de Châteauneuf, M. Fleury, engagea les horticulteurs valaisans à se faire représenter dignement à l'exposition de Sierrera; c'est une occasion de prouver la vitalité d'un gouvernement encore bien jeune.

Les membres acceptèrent de consacrer la fusion de la société de pomologie qui vient d'être formée avec la société d'Horticulture, puis, avant de lever la séance, M. Giroud et M. Lorétan félicitèrent les horticulteurs et leur président du travail qu'ils ont accompli et les engagèrent à persévérer dans leurs efforts.

CARNAVAL VALAISAN A GENEVE

(Comm.) La Commission du Cercle Valaisan « Treize Etoiles », poursuit l'organisation du traditionnel bal de Carnaval, qui aura lieu à la salle du Casino de St-Pierre, rue de l'Évêché, le samedi 25 février, de 20 h. au matin.

Le Comité rappelle aux membres que la

carte de sociétaire est indispensable pour l'entrée et les prie à cette occasion de bien vouloir les retirer au plus vite auprès de M. Jean Kreuzer, café Montbrillant 22, le trésorier Basile Riondet, étant absent momentanément. Il est fait un chaleureux appel à tous les membres, actifs, passifs et honoraires, d'assister nombreux à cette fête valaisanne et montrer par là les liens d'amitié qui unissent les Valaisans à Genève.

Une tombola avec de nombreux et beaux lots réjouira les heureux gagnants; une cantine soignée avec spécialités valaisannes et fendant de Ter choix fourni par le Cercle, fera les délices des fins gourmets.

Le bal sera conduit par le réputé orchestre « Hackbrett » et les dames en costume du pays seront les bienvenues. La Commission.

L'accident de l'Eggishorn

L'Agence télégraphique suisse apprend d'un des rescapés les détails suivants sur l'accident de l'Eggishorn:

Trois skieurs anglais, excellents connaisseurs de la montagne et qui depuis plusieurs années venaient passer l'hiver en Suisse, M. Thomas Fox, 28 ans, d'Ilkley (Yorkshire), le capitaine d'artillerie Cyrille White, 31 ans, de Scorrier (Cornouailles) et M. Donald Dalrymple, âgé de 28 ans, domicilié à New-Forest (Londres), accompagnés du guide Fritz Fuch, de Wengen, étaient partis vendredi pour le Finsteraarhorn; mais un vent violent qui soufflait en tempête les empêcha d'aller plus loin et ils décidèrent de redescendre sur la cabane Concordia où ils passèrent quatre jours.

Mardi matin, le ciel s'étant éclairci, ils partirent vers midi et ils arrivèrent à Maerjelen-see, où ils décidèrent de passer par l'Eggishorn pour rentrer.

Au moment où ils se mettaient en devoir d'escalader l'arête, à environ 16 h. 30 deux couchons formidables se détachèrent. M. Fox fut emporté sur une très longue distance. Comme il n'avait qu'un demi-mètre de neige sur la tête, il put se dégager; toutefois, il s'était blessé au genou. Après de longs efforts pour retrouver M. Dalrymple, qui avait été également emporté, les recherches furent abandonnées, la nuit étant venue. Comme il était impossible de redescendre, les trois survivants passèrent treize heures sur un rocher avec quelques morceaux de sucre et un peu de cognac pour toute nourriture, l'avalanche ayant emporté tous les sacs.

Le lendemain matin, à 8 heures, les rescapés arrivèrent à l'Hôtel Eggishorn, qui était fermé. Ils réussirent à y pénétrer et trouvèrent un peu de nourriture et de bois.

La descente se fit le lendemain sur Fiesch. M. Fox, qui était blessé au genou, fut transporté sur un traîneau formé de deux paires de skis.

M. White est à Wengen; M. Fox, qui n'est heureusement pas gravement blessé, est soigné dans une clinique de Berne.

Samedi matin, une colonne de secours de Wengen a retiré de la neige le cadavre de l'Anglais Dalrymple.

La colonne de secours formée de cinq guides expérimentés de Wengen et du capitaine White partit vendredi soir par train spécial pour le Jungfraujoch qu'elle quitta le lendemain à 8 heures. La colonne arriva vers les 10 h. sur les lieux de l'accident et après 8 heures de recherches, elle réussit à mettre à jour le cadavre de M. Dalrymple. Le cadavre était enseveli sous trois mètres de neige. L'expédition de secours ramena le cadavre le soir même à Fiesch, d'où il sera transporté et enseveli à Lauterbrunnen, après l'arrivée des parents.

Après la Course de patrouilles militaires aux Jeux olympiques de St-Moritz

Le récit des patrouilleurs valaisans

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant la traduction d'un article paru sous la signature de P. L., dans le numéro 15 du « Walliser Bote »:

Que disent aujourd'hui les journaux? De la vérité et des mensonges. Nous voulons en conséquence et très correctement raconter la course d'après le récit des participants:

Une chose certaine dès le début, c'est que telle que composée, la patrouille ne pouvait pas vaincre, nous n'étions ainsi pas à la hauteur des excellentes patrouilles norvégiennes et finlandaises. A qui la faute? Certainement pas à nous. Malgré cela, nous primes le départ, nous étions en bonne forme et avions supérieurement grâissés nos skis. En tête, le 1er lieutenant Kunz; nous démarrons entourés de la joyeuse sympathie des nombreux assistants, mais déjà après le premier kilomètre, nous constatons que notre allure est trop lente; pour aller plus vite, Lehner prend la conduite de la colonne le long du val Suvretta et pour la première montée.

Après environ 2 kilomètres, nous rattrapons les Roumains qui marchaient en patrouille compacte. Ils ont bon courage mais leur allure est trop lente. En continuant le trajet le 1er lieutenant Kunz dit à Lehner: « Le tempo » est bon.

Un peu au-dessus de la cabane Suvretta nous voyons les Norvégiens rattraper les Français et environ 6 minutes après, nous les dépassons également.

Nous avons l'impression d'avoir passablement gagné du terrain sur la patrouille norvégienne, cela nous donne du réconfort et nous atterrions à bonne allure, malgré le vent et le mauvais temps, la montée principale. Le poste de contrôle de Fuorcla Schlatain est passé en groupe compact, et maintenant c'est

la descente. La tempête fait rage et nous avons beaucoup de peine à voir notre chemin. Ceci occasionna une première chute de Julien qui va se jeter dans un câble de soutien du téléphone. Lehner tombe aussi un peu plus loin, malgré cela, arrivés à Sakt Corviglia, nous voyons si bien les Norvégiens que nous faisons tout notre possible pour les atteindre, en forçant l'allure. Malheureusement Julien, qui dans sa chute a donné de la poitrine sur une grosse pierre, ne peut tenir, le 1er lieutenant Kunz le décharge de son paquetage. C'est clair et compréhensible que le chef de patrouille doit pouvoir, au besoin, se charger de l'équipement d'un de ses hommes et l'aider, en camarade, en cas d'accident.

Durant l'entraînement et malgré ce qui était convenu, jamais le 1er lieutenant Kunz n'avait porté le paquetage. On s'en aperçut à la montée; en effet, notre allure ne put être conservée et après deux kilomètres de marche Julien reprit son bagage.

A la descente principale nous nous trouvons dans l'ordre suivant: Furrer, Kunz, Lehner, Julien, Furrer et Julien descendant en slalom. A l'alpe Mutasch, nous dépassons les Japonais; ceux-ci ne paraissent pas très bien familiarisés avec la descente. Julien arrive avec une avance d'une minute et demie environ au contrôle de Samaden.

Pourquoi Furrer et Lehner n'en firent-ils pas autant? Ils le pouvaient, car ils sont connus comme excellents skieurs. Le 1er lieutenant Kunz tombe si malheureusement en dessous de l'alpe Mutasch que nous abandonnons tout espoir pour la première place.

Au poste de ravitaillement de Samaden, nous buvons du thé avec de l'Ovomaltine. Nous avions fait le même temps que les Norvégiens et avions deux minutes d'avance sur les Finlandais.

Départ ensuite pour la grande plaine de Purt Muraigl. Julien a bientôt un kilomètre d'avance, vient ensuite Furrer, plus en arrière Lehner et ensuite Kunz. Comme il est plus pénible de marcher en dernier, Lehner change de place avec Kunz, espérant améliorer le train.

Près du passage sous voie de Purt Muraigl, Lehner entre dans une barrière et perdit quelques minutes qu'il se hâta de retrouver, mais il avait trop forcé et était au surplus gêné par les courroies trop serrées du paquetage. Le 1er lieutenant le déchargea pour un moment, mais au bout de 500 mètres, constatant que le train ralentissait, Julien reprit son bagage malgré un bras endolori.

Vers la Meierei, nous rattrapons les Italiens; voulant en mettre pour le dernier bout nous constatons que notre chef n'est plus en état de soutenir l'allure, force nous est donc de ralentir, malgré les encouragements de nombreux camarades suisses que nous trouvons maintenant échelonnés le long du parcours.

C'est donc comme cinquième patrouille que nous arrivons au but. Ce n'est pas un désolant que d'être battu par les maîtres du ski et notre temps fut bon.

Ce n'est pas dans le but d'accuser quelqu'un que nous rétablissons les faits. Chacun a fait de son mieux. Espérons que ces lignes lèveront tous les doutes.

Pour ce qui est de la course de 50 km. nous serait-il permis de demander pour quelle raison P. J. Aufdenblatten n'a pas été appelé à prendre le départ? N'était-il pas, après Julien Simon le meilleur des Suisses à Gstaad? N'a-t-il pas fait mieux que les autres skieurs suisses désignés pour les Olympiades? C'est un excellent skieur, parfaitement entraîné, il l'a prouvé aux courses de patrouilles des dernières années. Un des skieurs suisses qualifiés pour cette épreuve n'avait, en 1927, pas fait de course de 50 km. et l'autre perdait 15 minutes sur ses camarades au bout de 10 km.

Exposition Cantonale Valaisanne Sierrera 1928

Les Arts à l'Exposition

Les Beaux-Arts, l'Art appliqué et l'Art populaire, telles sont les divisions de ce groupe qui bien que considéré comme une attraction de l'Exposition, doit être l'image de la vie artistique en Valais.

Aux « Beaux-Arts » seront rassemblées les œuvres des peintres valaisans et amis du Valais dont les talents se sont faits apprécier depuis quelques années aux salons nationaux. C'est la grande halle de gymnastique, local idéal pour une exposition de ce genre, où chaque peintre aura son compartiment qu'il pourra aménager selon sa conception. Ceci laisse déjà deviner que chaque artiste organisera son ensemble dans un caractère original, propre à faire rendre à ses œuvres toute leur valeur.

« L'Art appliqué » est une section de sélection, où les ouvrages exécutés et ceux à l'état de projet selon la conception actuelle de l'Art décoratif ou Art Appliqué seront admis. L'admission à cette section est une distinction appréciée pour l'exposant qui verra sa maison s'élever au rang d'Atelier d'Art.

Si la qualité dans le travail ne manque pas à bon nombre d'artisans valaisans, la composition artistique laisse souvent à désirer. Pour mettre en valeur leurs ouvrages, les artisans sont bien inspirés de faire appel à des dessinateurs spécialisés ou à des artistes. Sur demande des intéressés le Comité des Arts de l'Exposition se met à la disposition des artisans et des artistes pour les mettre en rapport les uns avec les autres.

Un tarif réduit est appliqué ici pour la location des places.

« L'Art Populaire » comprend: l'Art fait par le paysan pour le paysan; l'Art importé destiné à répondre aux besoins, aux goûts du paysan; l'Art domestique fait par le paysan et sus-

ceptible d'entrer dans le commerce.

Le but de cette exposition est d'exhiber les objets usuels décorés par nos paysans eux-mêmes afin de faire connaître la culture villageoise en Valais et de développer les travaux à domicile en poussant la vente de ces objets auprès des visiteurs.

Les travaux à domicile qui entrent dans la section d'Art populaire embrassent les objets de bois ouvré, de fer tourné, de pierre sculptée. Les tissages, les broderies, les tricots, les crochets pourront occuper une large place dans cette section pour autant qu'ils répondent aux qualités artistiques requises.

Aussi bien les choses anciennes que celles travaillées actuellement dans le sens d'un Art Populaire fourniront en partie d'ameublement et la décoration de deux chambres villageoises aménagées dans le goût rustique.

Les objets anciens jouissent de la gratuité de la place, les objets modernes d'un tarif réduit. (Comm.)



M. JEAN-BAPTISTE LUYET

M. Jean-Baptiste Luyet, père de M. le Dr Maurice Luyet, est décédé dans sa 67me année, après avoir courageusement supporté ses souffrances. Maître-vigneron, il contribua largement à développer le domaine de Grandinaz, de la famille Esseviz, de Fribourg. Il possédait un grand train agricole dans les environs de la ville et grâce à son labeur quotidien et ses initiatives il sut mener à chef les affaires qu'il entreprenait. Père de dix enfants, il éleva toute sa famille suivant les principes chrétiens. C'est un homme de cœur qui s'en va, un travailleur émérite, qui fit toujours bien son devoir.

Nous présentons à sa famille si profondément touchée par ce deuil nos sincères condoléances.

CONFÉRENCE SUR LA LOI SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

Sous les auspices de la Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion, M. le député Joseph Kuntzsch, président de la Ville, donnera jeudi prochain 23 courant, à 20 h. 30, dans la grande salle du Café Industriel, une conférence publique et gratuite sur la loi sur l'assurance-chômage.

Cette loi qui intéresse les industriels et commerçants, de même que les agriculteurs sera soumise à la votation populaire le 11 mars prochain. Chaque électeur, conscient de ses intérêts, se fera donc un devoir d'y assister.

La personnalité du conférencier, d'ailleurs, est un sûr garant que le sujet traité, le sera d'une manière objective, claire et intéressante. (Communiqué)

CONFÉRENCE LOUIS BUZZINI

(Comm.) L'homme de lettres bien connu du public séduisant: M. Louis Buzzini, donnera ce soir, mercredi, dans la salle de l'Hôtel de Ville, une conférence sur Lamartine poète, avec lectures appropriées. Tous ceux qui savent le talent et la science du conférencier se feront une joie de l'applaudir.

LES SÉDUNOIS AUX BALS MASQUÉS

Le jury du bal masqué de Sion qui, dernièrement, avait l'épineuse tâche de juger les toilettes féminines qui s'offraient à sa vue, apprendra sans doute avec plaisir que, soit à Sierrera, soit à Martigny, les travestis qu'il avait désignés comme les meilleurs ont obtenu des prix.

Les soldats de bois auxquels il avait donné le premier prix de groupe ont obtenu le même rang au bal de l'Harmonie à Martigny.

A Sierrera, où chaque personne a le droit de juger par un bulletin de vote, Colombin et Colombine sortirent premiers, alors qu'à Sion ils avaient remporté le second prix de groupe. Arlequin s'est classé troisième. Les Chryslers ont voulu concourir séparément, ils ne furent pas classés. Tous les bals masqués ont obtenu un gros succès et, on se réjouit déjà de participer à ceux du prochain carnaval.

LE MARDI-GRAS

Il y a comme cela des moments dans la vie où l'on est obligé de rire. C'est écrit et depuis des années il faut respecter la coutume, au risque de passer pour un neurasthénique. Donc, les gens s'amusent de confiance sans même se demander si nous avons les mêmes motifs de joie que nos ancêtres.

Jadis, le Carnaval était une fête, avec ses cortèges et ses jolis spectacles, il n'est plus aujourd'hui qu'une manifestation lamentable de la bêtise humaine.

Les travestis coûtent trop cher, les divertissements trop de peine, voilà pourquoi les réjouissances populaires tombent dans le mauvais goût.

Il faut avoir la franchise de le dire: à part deux ou trois mioches qui parcourent la ville en costumes pimpants, tout heureux de leurs illusions, à part un concert de l'Orchestre à l'Hôtel de la Paix, le mardi-gras ne se distingue pas des autres jours.

Les familles continuent de se promener d'un bout à l'autre de la ville, comme au temps où des événements étaient patiemment attendus, mais maintenant il ne se passe rien et cette affluence de monde n'a plus sa raison d'être.

Des groupes se forment sur le trottoir et regardent venir d'autres groupes qui les dévisagent à leur tour, comme si pour la première fois de la vie on découvrait à des personnes, que l'on connaît depuis toujours, des airs particuliers.

Il suffit de deux pauvres types dansant avec un balai, machurés de suite et perdus

dans des hardes pour amener quelques badauds. Et si l'un d'eux court après l'autre, c'est un succès, presque un triomphe.

Rien d'original. Rien de beau. Par-ci, par-là, la note gaie d'un vêtement aux couleurs fraîches détonne parmi tous ceux qui sont fripés et ternes.

Toute la soirée, des hommes poussèrent des cris de femmes, des inconnus égarèrent leurs mains sales sous le menton des jeunes filles ou chantèrent faux dans les cafés.

Etait-ce vraiment pour voir et pour entendre ce que la population entière était dehors? Comme il faut remercier Mlle Zingg d'avoir organisé, l'après-midi, un cortège d'enfants qui ne fut pas grandiose, mais qui fut tout de même une compensation à tant de pauvretés et comme on doit féliciter l'Orchestre de Sion d'avoir retenu à l'Hôtel de la Paix une quantité de gens qui furent ainsi récompensés de leur sortie.

L'année prochaine se trouvera-t-il quelqu'un pour organiser à Sion un carnaval, un vrai, qui justifie au moins la présence du monde dans la rue? Essayons encore d'espérer.

A. M.

LE CARNAVAL ET LES OEUVRES DE BIENFAISANCE

La vente des confettis et de menus objets organisée jeudi et mardi gras, a rapporté la jolie somme de fr. 555.60 de bénéfice net, soit fr. 891.95 de recettes et fr. 336.35 de dépenses. Le résultat n'est pas définitif, car tous les comptes ne sont pas encore bouclés. Fr. 400.— seront attribués aux sourds-muets de Gérode et le solde sera consacré à un fonds pour habiller les premières communiantes pauvres. Ainsi, grâce à l'initiative de Mlle Zingg, à son dévouement et à la générosité du public, le Carnaval eut le mérite d'être fertile en œuvres charitables.

LE TRIO DE LA COUR DE BELGIQUE

(Comm.) Le trio est certainement la forme de musique de chambre la plus délicate, la plus goûtée, et qui est considérée comme la plus parfaite de toutes les compositions, parce que c'est celle qui produit le plus d'effet, proportionnellement aux moyens employés. Tous les grands maîtres de la musique ont écrit pour trio.

Nous aurons le plaisir d'entendre quelques-unes de ces grandes œuvres, demain soir au Casino de Sion, par le Trio de la Cour de Belgique, qui est un des rares groupements joignant à une homogénéité et une plénitude sonores parfaites en tous points, une compréhension aussi profonde des œuvres interprétées.

Les billets sont en vente au Grand Bazar, rue de Lausanne. (v. annonces).

DANS LES SOCIÉTÉS

Harmonie municipale. — La répétition de jeudi est renvoyée à vendredi 24 en raison du concert du Casino.

C. S. F. A. — La course de ski aux Crêtes de Thyon, qui devait avoir lieu le dimanche 26 février, est renvoyée, vu le mauvais état de la neige.

Chœurs mixte de la Cathédrale. — La répétition de demain soir, jeudi, n'aura pas lieu pour permettre aux membres d'assister au concert du Trio de la Cour de Belgique.

Devant l'écran

Au Lux: Sibérie, baigne infernal
C'est dès vendredi, à 20 h. 15, que les nombreux habitués du Lux pourront aller admirer le pendant des « Bateliers de la Volga » Sibérie! Ce nom seul glaçait d'épouvante rien qu'à l'évocation des misères, des souffrances des agonies que l'on savait se passer dans les steppes glacées de sa solitude. Le cinéma s'est emparé de ce sujet, dont les scènes véreuses se prêtent à d'émouvantes reconstructions et il est parvenu à faire de Sibérie le drame le plus intensément dramatique

que l'on ait vu à l'écran. Sibérie, c'est le baigne atroce où la souffrance humaine allait jusqu'à ses dernières limites dans ce désert blanc, la terre glaciale des désolations et des épouvantes. Sibérie, c'est la tragédie la plus terrifiante que notre époque ait connue. Mais au milieu de tant d'horreurs, c'est enfin la délivrance, la fin de l'horrible cauchemar, la liberté.

Au même programme, citons: « Tout est rompu », 2 actes de rire et « La Panouille nageur » 30 minutes de fou-rire. Spécialement pour « Sibérie », adaptation musicale exécutée par l'Orchestre Sonmay.

Au Capitole

(Comm.) Le Capitole présente cette semaine un des films les plus beaux de la production française: « Napoléon » d'Abel Gance. Cette œuvre magnifique comprend des tableaux grandioses et sera projetée en deux semaines. Toute la critique fut unanime à louer le génie du metteur en scène, la beauté des divers épisodes. C'est vraiment du grand art et ce « Napoléon » est une date dans l'histoire du cinématographe. En dépit de ce programme de gala, le prix des places n'est pas augmenté.



FOOT-BALL

Après le match Sion I-La Tour I

(Corr. retardée) Dimanche, La Tour I battit sur le terrain du F. C. Mointhey, la première équipe séduisante par 4 buts à 3. Ce résultat est dû principalement au manque d'entraînement de l'équipe de Sion, qui, durant la saison d'hiver ne put conclure aucun match pour se maintenir en forme.

D'autres décrièrent probablement les péripéties de la partie et les exploits des joueurs. Nous, nous faisons un plaisir, au moment où le championnat suisse est terminé, de remercier toutes les personnes qui nous ont défendus et soutenus. Merci à ceux qui, par leur présence assidue à nos matchs nous ont toujours témoigné leur sympathie, merci à nos membres honoraires pour leur généreux appui financier. Merci aux anciens membres qui nous ont aidés et suivis avec dévouement, nous encourageant dans nos moments de défaillance et nous rendant par leurs conseils un courage nouveau. Merci enfin aux joueurs de toutes les équipes et spécialement aux équipiers de la première qui se sont astreints avec plaisir et avec cœur à la discipline qui, ces derniers temps, leur fut imposée.

Promu pour la première année en série B., le F.C. Sion a été champion de son groupe ex-aequo avec La Tour; nous croyons que ce résultat prouve suffisamment le travail et les efforts réalisés dans notre société. Nous espérons que la défaite de dimanche ne sera pas une cause de découragement pour personne. Au contraire, cette défaite est une leçon, elle nous montre que nous devons travailler encore avec ardeur et vaillance afin d'obtenir si possible la saison prochaine un résultat meilleur.

Pour cette année, nous lutterons encore pour le titre de champion valaisan et nous souhaitons que nos joueurs aient à cœur de s'affirmer les meilleurs dans cette seconde compétition.

Vive le F. C. Sion! K.

Les jeux olympiques d'hiver

Le saut en ski

Les concours de saut à St-Moritz ont eu lieu par une journée splendide et devant 10,000 spectateurs environ. Ce fut une des épreuves les plus intéressantes. Les Suisses ont réalisé quelques belles performances: Muhlbauer, de St-Moritz, s'est classé premier

d'entre eux et septième du classement général, passant ainsi, à la surprise du public devant tous les champions de l'Allemagne, de l'Autriche, puis de la Tchécoslovaquie. Le Lausannois Fenz se classe au 8^{me} rang, quant aux favoris des nôtres: Gérard Vuillermier et Trojani, ils ont trop osés et le résultat obtenu n'a pas correspondu à leurs efforts. Le maître norvégien Andersen se classe premier après des progrès admirables.

La course combinée

C'est encore un Norvégien: Gröffnursbraaten, qui remporta la victoire dans cette course de fond de 18 km. Au 9^e et 11^e rang figurent des Suisses: Rüdi, de Grindelwald et Lutzer, de Wengen.

Le tournoi de hockey

Le tournoi de hockey sur glace a consacré définitivement la valeur de l'équipe canadienne qui, en se jouant, triompha de l'Angleterre par 24 à 0.

Le match Suisse-Suède fut un peu violent, on dut, de part et d'autre, exclure des joueurs pour quelques minutes. Le gardien suédois Johanssen fit une partie splendide. La Suisse qui avait imposé un jeu trop vif au début perdit par 4 à 0.

Le patinage artistique

La seule représentante de la Suisse s'est classée 17^e sur 18 concurrents. Mlle Sonia Henje, Norvège, se classe première.

Les courses de bobsleigh

Les Ormonants se classent au premier rang des Suisses et au cinquième rang du classement général. Cette remarquable performance mérite d'être signalée. La première équipe des Etats-Unis II (Fiske) remporte la victoire.

Bobsleigh

Dimanche, l'équipe suisse des Diablerets est arrivée douzième et celle d'Arrosa Se. Les Etats-Unis, équipe I Fiske, prend de nouveau la première place.

Patinage artistique

Le concours de patinage artistique pour couples, s'est disputé dimanche matin devant un nombreux public. Mlle Joly et M. Brunet (France) firent une exhibition de toute beauté.

Hockey sur glace

Aux finales, la Suède a battu l'Angleterre par 2 à 1 et le Canada la Suisse par 13 à 0, confirmant ses victoires précédentes et faisant l'admiration du public par ses exhibitions splendides.

Les jeux sont terminés

A 16 h. 30, dimanche, plusieurs coups de canon annonçaient la clôture des jeux olympiques, dont le succès fut complet. A 13 h. 30, les porte-drapeaux de toutes les nations entrèrent au stade olympique pour défilé devant la tribune d'honneur où ils s'arrêtèrent devant M. Schulthess, président de la Confédération.

Echos

L'huile contre la lèpre

Les savants anglais utilisent l'huile pour combattre la lèpre. Dans l'empire britannique, on va généraliser ce traitement dans la campagne que l'on projette d'entreprendre contre cette maladie.

Le nombre des lépreux dans le monde entier est de quatre millions, dont 1,500,000 dans les pays de l'empire britannique. Des milliers de lépreux sont traités aux Indes et en Afrique dans des camps de concentration. De nouveaux camps vont être créés.

Le Dr Koks, professeur à l'Université de Batavia, a découvert un médicament contre la lèpre, appelé salombine, et qui a déjà été expérimenté avec succès. Deux cas ont été pratiquement guéris. Toutefois, les résultats définitifs ne pourront être établis qu'après un an ou même une période plus longue.

— Malédiction! gronda Schwitz en écriant d'un coup de poing brutal le chronomètre placé sur la table et qui marquait midi.

Et se redressant:
— C'est la bataille, dit-il. Soit, la bataille ne me déplaît pas.

Il se pencha sur le porte-voix et commanda:
— Parez les torpilles de bâbord et de tribord.

— Elles sont parées, commandant.
— Bien. A mon ordre.

XIII

La bataille

C'était bien la bataille en effet qui s'engageait, mais pas la bataille telle que Schwitz l'imaginait et la souhaitait. Si Fabrégue l'avait voulu, s'il avait choisi l'immensité glauque des eaux comme le champ où il la livrerait, c'est qu'il savait posséder des armes auprès desquelles les torpilles du « Prinz Eitel » n'étaient que jouets d'enfants. Schwitz s'en doutait bien un peu. Ce qui s'était passé dans l'île aux Lapins, la manière dont Reynaud l'avait contraint de quitter leur abri souterrain lui laissaient prévoir des surprises qui, pour intéressantes qu'elles fussent au point de vue scientifique, seraient, au point de vue pratique, fort désagréables. Mais il n'avait pas le choix. Il possédait, ou croyait posséder encore une carte, il voulait la jouer avant de s'avouer vaincu et de payer les enjeux.

Fabrégue, lorsqu'il avait assisté à la reculée du « Prinz Eitel » et à sa rentrée dans la grotte, ne s'était pas départi de son calme. Il avait simplement dit à Mitaine:

Un record battu

Le capitaine Campbell a battu le record de la vitesse. Par vent très fort, il a atteint la vitesse maximum de 214 milles 797 à l'heure, alors qu'il roulait avec le vent arrière. Au retour, marchant contre le vent, il a atteint 199 milles 677 à l'heure. En cours de route, la voiture a dérapé, se mettant en travers de la piste. Mais le conducteur a réussi à rétablir la direction et a continué l'épreuve. Le capitaine Campbell a gagné la coupe de mille livres sterling.

ÉTRANGER

UNE COLLISION DE VAPEURS

Le vapeur chinois « Hsintaming » est entré en collision, dans la nuit de samedi avec le vapeur « Atsuta-Maru » sur le Yang-Tsé, au large de Chin-Kiang.

Le capitaine du vapeur japonais a déclaré: « Mon navire descendait le fleuve à environ 50 kilomètres à l'est de Ching-Kiang, lorsque je remarquai deux petits vapeurs quittant le port fluvial de Tai-Ping-Chov pour remonter le Yang-Tsé. Le second de ces vapeurs, le « Hsintaming » de 700 tonnes, tenta de traverser la route que je suivais. Mon vaisseau fit machine arrière le plus promptement possible; néanmoins, la collision se produisit. Le vapeur chinois heurta mon navire à bâbord et le troua. L'avant du « Hsintaming » s'enfonça au-dessous de la ligne de flottaison. Les 550 passagers chinois qui se trouvaient à bord du navire chinois furent pris de panique. Un certain nombre sautèrent à l'eau; la grande majorité coula.

Le « Atsuta-Maru » et des jonques recueillirent une centaine de Chinois qui se débattaient dans l'eau, mais beaucoup de ces malheureux périrent de froid et des suites de leur immersion prolongée.

Le nombre des morts est évalué de trois à quatre cents.

Cinéma Capitole

PLACE DU MIDI PLACE DU MIDI
Vendredi 24, Samedi 25, Dimanche 26 fév.
Dimanche matinée à 2 h. 1/2. Soirée à 8 h. 15

vous présente cette semaine

Napoléon

par Abel Gance



Superproduction de la Société des Films français
Ce film nous présente la vie entière d'un grand homme

Malgré l'importance du programme, les prix des places ne seront pas augmentés

Prix des places: balcon 2.—; parterre, 1,50; Orchestre, 1,10.

Réservez vos places à l'avance chez Reinhardt-Sports, Sion

Madame Jean-Baptiste Luyet, à Sion;
Monsieur et Madame Edouard Luyet-Praz et leurs enfants Lina, Bertha et Paul, à Brigue
Monsieur Henri Luyet;
Mademoiselle Pauline Luyet;
Mademoiselle Marguerite Luyet;
Mademoiselle Cécilia Luyet;
Monsieur et Madame Camille Luyet-Roten et leur enfant Raymond;
Monsieur et Madame Dr Maurice Luyet-Pini;
Mademoiselle Ida Luyet;
Monsieur Emile Luyet;
Monsieur Benjamin Luyet;
et les familles parentes et alliées à Savièse et à Sion, ont la profonde douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Jean-Baptiste LUYET

survenu à Sion, le 20 février 1928, dans sa 67^{me} année, muni des sacrements de l'Eglise.
L'ensevelissement aura lieu à Sion, jeudi 23 février 1928, à 10 heures.

R. I. P.

SALLE DU CASINO DE SION

Jeudi 23 février, à 20 h. 30
(Caisse à 20 h.)

CONCERT

donné par le Trio de la Cour de Belgique
Au programme: Oeuvres de Beethoven, Ravel, Fauré, Lalo, Franck
Billets au Grand Bazar, rue de Lausanne

Montana-Vermala

Le SKI-CLUB organise pour dimanche 26 courant, dès 14 h., un

concours de skijoring avec motocyclettes pour Dames et Messieurs

sur le lac Grenon ———— Beaux prix

— ORCHESTRE —

Distribution des prix à 18 h. au Casino

Le Comité.

On demande

un bon métall. S'adresser à Orell Fussli-Annonces, Sion.

A LOUER

en ville, appartement 3 chambres, une ch. boragne, réduit, cuisine, chauffage central. S'adresser Mme B. Zimmermann, rue de Lausanne.

A LOUER

de 5 chambres, cuisine et dépendances, à la rue de Lausanne. S'adresser au Dr P. Siero, Sion.

CHANGÉ A VUE

(Cours moyens)

22 février

	demande	offre
Paris	20,35	20,50
Berlin	123,80	124,20
Milan	27,45	27,60
Londres	25,30	25,40
New-York	5,18	5,20
Vienne	73,10	73,40
Bruxelles	72,20	72,50

avait établi son appareil producteur de rayons obscurs à la bouche d'une des cheminées d'aération de la grotte, suivant les instructions du vieux savant, et il déversait des torrents de chaleur qui devaient bientôt rendre inhabitable le repaire des bandits. Mais, en les échaudant, il songeait aux souffrances de Sonia et il se désolait.

— Bah! lui disait Fabrégue, aussi inquiet dans le fond que lui, ne vous tourmentez pas trop. Ma fille est la garantie des misérables qui la tiennent. Ils la préserveront et lui éviteront les souffrances qu'ils accepteraient pour eux-mêmes.

— Peut-être, répondait Jean, mais comment la préserveront-ils?

(à suivre)

Rachitisme? (Faiblesse des os)



Extrait de malt du Dr. Wander, au phosphate de chaux

En vente dans toutes les pharmacies:
SEMI-LIQUIDE, en flacons à frs. 2.50
en bocaux à » 6.—
SEC, en flacons » » à » 3.50

DR. A. WANDER S.A. BERNE

LE MAITRE DES FORCES

par O. LAVALETTE

Tous les marins étaient à leur place de combat. Dans le poste de commandement, Warz, entouré de quelques hommes que la manœuvre n'occupait pas, attendait. Il y avait pris la place de Schwitz, sous le kiosque au milieu des appareils de direction, devant les cartes, à côté de la lunette du périscope.

Schwitz entra. Il jeta un regard circulaire aperçut Wurtz à sa place.

Il dit de sa voix nette et impérieuse:
— A votre poste, Wurtz. Le « Prinz Eitel » n'a qu'un commandant et c'est moi.

Et l'habitude reprenant son empire, sans même répliquer, le lieutenant, qui, l'instant d'avant, était prêt à tenir tête à son chef, s'inclina et s'effaça. Il n'y eut pas un murmure. La discipline était plus forte encore que la rancune et que la volonté de salut.

Brièvement Schwitz dans le porte-voix jeta des ordres.

Le sous-marin descendit encore, vint docilement dans l'axe du chenal pour tenter la sortie. Mais il oscilla, s'agita, ballotté par un courant violent qui n'existait pas autrefois. Par suite de la température extrême, en effet, un double courant s'était établi entre la grotte et la mer libre: un courant supérieur chaud allant de l'intérieur à l'extérieur, un courant froid venant de la mer: les conditions étaient ainsi changées et les difficultés de s'échapper considérablement accrues.

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE
— S. A. A SION —

reçoit des dépôts sur
OBLIGATIONS 5 1/4 %
CAISSE D'EPARGNE 4 1/4 %
(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de
garanties spéciales, versements depuis 5 fr.)
COMPTES-COURANTS 3 1/2 %
A VUE
PRETS, CHANGE
De Librecion

En vente à notre bureau :

Les
troubles révolutionnaires
en Suisse

C'est toute l'histoire de l'agitation qui fail-
lit compromettre le bonheur du pays, de 1916
à 1919, racontée par un témoin. Fr. 1,25

Nouvelles primes à nos abonnés

Les Semeurs, par Merriman, est un des plus beaux romans que nous offrons en prime. L'action se passe en Russie et l'auteur a su faire revivre une époque troublée avec une grande délicatesse de touche. Cette histoire d'amour ne vous laissera point indifférent. Prix 3 fr. 50, à notre bureau pour 1 fr. 80.

« Stéphanie » est un agréable roman de Paul Adam, d'une lecture agréable et d'un style aisé. Prix: frs. 3, à notre bureau pour 1,80
« La Maison », d'Henry Bordeaux. Il n'est pas nécessaire de présenter au public séduisant le célèbre académicien qui fut hôte à différentes reprises. Son exquise sensibilité, son style familial et naturel font de cette œuvre un vrai régal littéraire. Vous la lirez avec plaisir. Prix: 3 fr. 50, en vente à notre bureau pour frs. 1,80

« La neige sur les pas » d'Henry Bordeaux est un des romans les plus aimés de cet auteur fécond. Personne ne doit ignorer cette histoire attachante dont l'action se passe en Valais dans le cadre merveilleux des montagnes. Ouvrez ce livre qui vous apportera des impressions neuves et qui vous charmera. Prix, 3 frs. 50, en vente à notre bureau 1,80 Relié frs. 2,25.

« Mon petit Trot » d'André Lichtenberger, est un chef-d'œuvre d'observation. Cet ouvrage, couronné par l'Académie française, mérite sa renommée et tous ceux qui ne l'ont pas lu profiteront de l'acheter et le lire aujourd'hui.

Prix, 3 frs. 50, à notre bureau pour frs. 1,80

« Les épopées suisses » vous qui voulez revivre les heures tragiques de Marignan, achetez cet ouvrage d'Henry Chardon. Ce guide sûr saura vous conduire dans les dédales de l'histoire et vous montrer ce qu'il fait voir. Prix 3 frs. 50, à notre bureau pour 1,80

« L'Agenda de l'agriculteur et du vigneron » pour 1928 a paru. Il contient des renseignements essentiels et constitue un auxiliaire précieux pour tous ceux qui s'occupent des travaux de la vigne ou des champs. Prix, 2 frs. 50; à notre bureau pour 2 frs.

L'Album de la Fête des Vignerons est un beau souvenir des journées de Vevey. Tous ceux qui ont admiré les costumes conçus par Bieler en retrouveront une image fidèle aux couleurs bien harmonisées. Prix 5 frs., à notre bureau pour frs. 2,50

L'Hygiène fruitière et De la porcherie à la cheminée (60 cts.) sont deux brochures qui rendront bien des services aux agriculteurs et à ceux qui font boucherie.

« Du sang sur la neige » de Georges Casella, est une suite de nouvelles qui plairont à tous ceux qui chérissent le montagne. Ecrites en un style aisé, elles retracent avec un réalisme poignant les drames des hautes cimes.

Prix: 3 fr. 50, à notre bureau pour 1,80

50 champignons comestibles. Dans cette instructive brochure, M. Henri Burri commente les 50 champignons comestibles les plus répandus, joignant à son exposé de nombreux dessins qui le rendent plus clair.

Les amateurs de champignons achèteront ce guide avec plaisir, car il est appelé à rendre de précieux services.

Prix: fr. 1,80, à notre bureau pour fr. 1.—

Les champignons comestibles de chez nous, par Henri Burri, est comme l'ouvrage précédent, un exposé détaillé de 23 variétés de champignons décrites de telle manière qu'aucune confusion n'est possible, avec des reproductions en couleurs du plus joli effet.

Prix: 2 fr. 50, à notre bureau pour fr. 1,50

Pour devenir son propre médecin. Cette brochure de M. S. Henchoz vous permettra de vous guérir par l'emploi des simples. Un tableau synoptique illustré de 41 plantes médicinales facilitera vos recherches. L'auteur indique les endroits où l'on trouve les plantes appropriées à telle maladie et la manière de s'en servir.

Cette brochure est en vente à notre bureau pour le prix de fr. 0,50

SOLITAIRE



SOLITAIRE

Produit unique et indispensable pour l'entretien des cuirs. En vente dans tous les bons magasins de chaussures.



Plus d'allumage

Avec les briquettes « Union » il n'est plus nécessaire d'allumer le matin, car chaque poêle devient un inextinguible. Chauffage bon marché commode et propre. Mode d'emploi par votre fournisseur.

Au lieu de café sans caféine... mélangez de

Café de malt Kathreiner Kneipp

avec un peu de café colonial. Vous vous en trouverez bien vous ferez encore des économies.

Prix de vente: 80 cts. le paquet d'un 1/2 kg.

✦ CAUSERIE ✦

POURQUOI NOUS SOMMES GRAVES?

(Inédit)

Dis, cet ami, il nous était bien cher? Oh! oui, mais hélas! le petit a trouvé trop de rigueurs, en bas, et s'est envolé, chétif oisillon, vers sa branche.

Dis, t'en souviens-tu de ses yeux de rêve, de cette bouche d'ange, de cette candeur, de...? — Si je m'en souviens! O, comme s'il était, vois-tu, là où tu es.

Mais, malheureux que nous sommes! Rien de qui été sera, ni ne recommencera. Hier et autrefois, c'était le passé, une minute d'aujourd'hui, c'est le présent.

Et pauvres oiseaux, il ne nous reste plus que de grandes ailes, mais très faibles, et des fontaines de larmes pour pleurer encore, car on pleure ici-bas.

Et puis cet espoir que demain sera et meilleur, et après-demain, le jour de Dieu pour nous revoir, si bien que le ciel a beau être grand, on s'y retrouvera toujours.

✦

Nous étions jeunes, un peu plus innocents, sans regarder en arrière — un passé court, mais bon, — nous allions ensemble, dans le printemps et vers les fleurs.

Combien il est méchant et bête le monde, ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, nous l'ignorions à peu près, nous étions à nos grands rêves, nous avions huit ans!

Oui, il entrerait dans les ordres et toi tu serais — n'est-ce pas que tu l'en souviens? — toi tu serais mécanicien, tandis que je dirigerais une usine et fonderais un foyer.

Lui, éduquerait mes enfants et toi tu perfectionnerais les machines de mon usine; lui l'ardent apôtre, instruirait aussi nos ouvriers de leurs devoirs de chrétiens-sociaux et puis... et puis...

...Et puis, tout à coup, cette jeunesse qui n'était que bonheur et qui n'était surtout que santé, s'est soudainement, oh!, couchée sur son petit lit, pour ne se relever plus.

Le soir, nous allions, mais pas souvent, le cœur nous faisait trop mal à voir ce beau corps qui n'était plus rien du tout, mais une loque qui souffrait... qui souffrait.

Dans sa chambre nous entrions, de jeter les yeux sur lui nous évitions, comme on fait sur le soleil, mais de même que le soleil nous n'avions pas besoin de le regarder pour le voir.

Ecoute-moi, c'est bien fini de notre ami, vois, au haut de la colline, l'automne s'est assis, crois-moi, avec les dernières fleurs, vers le pays du bon Dieu il voyage.

Pourquoi ne pas espérer encore? Et j'espérais et plus d'une fois à mon cœur inquiet je me surpris à dire ces mots bizarres de Tolstoï: « Tais-toi, imbécile de cœur, il vivra! »

Non, il n'a pas vécu, et a dû selon Goethe « consentir à mourir ». Nous, nous restions avec notre douleur, et aussi avec notre tâche à commenter. Mais seulement deux, plus trois.

C'est pourquoi que nous, ô jeunes gens d'aujourd'hui, restons graves et tristes, quelquefois sur le bord du chemin.

Jos. de Bathian.

Société Cantonale d'Horticulture

Rapport pour l'année 1927, présenté à l'Assemblée générale du 20 février 1928, par le Dr Henry Willoud, président

Messieurs et chers amis,

Au moment, mercredi 15 février 1928, où je commence le rapport que, pour la quatrième fois déjà, j'ai l'honneur de vous présenter sur l'année écoulée, la pluie tombe à torrents et forme comme un voile de brume et de tristesse sur tous les environs. Tout au bas de ma demeure du coteau, Sion se noie dans les flocons d'un brouillard inconsistant qui s'effiloche aux tourelles des vieilles maisons, aux clochers des églises et aux rochers ruisselants de Valère et de Tourbillon. Sur mon toit, les gouttes d'eau tombent avec le bruit de ces noix oubliées qui dégringolent aux jours de novembre, sur les ardoises brutes des chalets qui se blottissent aux pieds des vieux arbres.

Temps merveilleux pour nous autres horticulteurs, vignerons et agriculteurs, car dans cette pluie abondante nous sentons les promesses d'un bel été de fleurs et de fruits. A travers l'ondée, nous voyons le paysage futur, verdoyant et éclatant sous une sève abondante, car, dit la Chanson du blé qui lève: du soleil, de l'air, du vent et des averse, naît la richesse du paysan.

Temps merveilleux aussi pour votre président, qui, bon gré, mal gré, doit lâcher son sécateur, sa scie et sa serpette pour prendre sa plume et pour ramener sa pensée sur les heures trop vite envolées qui composèrent l'année 1927.

Dociles aux décisions prises par l'Assemblée générale de février dernier, nous avons d'abord organisé le 29 mars, à Châteauneuf, notre cours ordinaire de jardinage. Après M. Dumonthay, de l'Ecole de la Châtelaine qui s'est dépensé sans compter les années précédentes, ce fut le nouveau Chef de pratique maraîchère de notre établissement cantonal, M. Neury, qui voulut bien assumer la délicate mission d'exposer à un nombreux auditoire féminin les mystères de la culture des choux, des salades et des rais. M. Neury qui avait déjà conquis la sympathie de son public lors de la conférence donnée à Sion, sur la culture et les soins des plantes d'appartement, M. Neury, dis-je, n'eut pas de peine, toute une journée durant, à retenir l'attention de ses gracieuses élèves. Le cours eut un plein succès et nous ne doutons pas que comme les précédents, il n'ait les plus heureux résultats. Petit à petit, nos potagers de villages vont se transformant, de l'ordre se met dans cette partie si longtemps négligée de notre économie domestique et nous espérons qu'un jour viendra, pas trop lointain, où on se réveillera avec un Valais tout frais et pimpant et où nous entendrons chanter chez nous les jolis couplets des jardinières de la Fête des Vignerons:

Venez dans notre jardin
où la rose et le jasmin
vont fleurir sur le chemin
où la brise légère
fait danser les fleurs légères.

Par son travail opiniâtre et tenace, notre Société pourra alors revendiquer sa large part dans ce renouveau que nous cherchons tous

dans le meilleur esprit et avec la plus parfaite entente, pour le bien du Canton.

A leur assemblée générale de Monthey, les délégués de l'Association agricole du Valais ont bien voulu reconnaître au reste cette activité de la Société cantonale d'Horticulture en réservant dans leur Comité une place à votre président. Celui-ci a été très sensible à cet honneur dont il apprécie le prix, mais il a le devoir de le rapporter sur la Société toute entière et tout spécialement sur ses dévoués collaborateurs et amis du Comité. Cette marque de sympathie de notre Association pour les horticulteurs contribuera, nous n'en doutons pas à nous resserrer encore davantage à une organisation qui a été déjà si bienfaisante pour tout le pays et dont celui-ci ne saurait se passer. Rien, du reste, n'a pu, jusqu'ici la remplacer et, croyons-nous, ne la remplacera, parce que sa force réside dans ce travail désintéressé qui vise le bien pour lui-même, et pour le profit seul que la communauté peut en retirer. Et cela, nos compagnards avec leur bon sens avisé, le reconnaissent toujours un jour ou l'autre. Gardez donc fidèlement le souvenir de l'assemblée de Monthey et travaillez gaiement, la main dans la main, avec les agriculteurs de tout le canton à rendre prospère et forte notre union cantonale.

Le bon esprit qui règne toujours dans nos réunions s'est révélé une fois de plus le 31 juillet où, fait digne d'être noté, nous nous sommes trouvés près d'une centaine dans l'hospitaller bourg de Saxon, passant au milieu d'hôtes aimables et de cultures luxuriantes les plus agréables instants. Nous remercions une fois de plus les autorités si accueillantes et MM. Anet et Juillard, qui nous exposèrent avec brio et compétence, l'un les secrets de la culture de la fraise et l'autre, les travaux si intéressants d'améliorations foncières entrepris par la Commune. Ce fut une journée en tous points réussie et instructive et chacun en a remporté un excellent souvenir. Peut-être aussi une légère pointe d'envie à la vue des récoltes splendides dont la contrée de Saxon a de nouveau bénéficié cette année. Personnellement, nous nous sommes rappelés un Saxon de 30 ans plus ancien, où les cultures fruitières s'ébauchaient modestement et nous nous sommes dit que si le présent était beau et l'avenir plus réjouissant encore, ces bienfaits n'étaient pas venus tout seuls. Il avait fallu de l'énergie, du courage et de la persévérance et les Saxonnis récolte justement aujourd'hui le produit de leurs peines et de leurs labeurs. Qu'ils en soient chaudement félicités et que les prochaines années soient pour eux toujours embellies par les plus généreuses et les plus fructueuses perspectives. (à suivre)

✦ VARIÉTÉS ✦

LA DANSE ET LES DANSES

Le culte du dancing. — Le mauvais goût moderne. — D'où viennent nos danses — L'opinion des professionnels. — Danses d'art. — Une réaction nécessaire.

A aucune époque peut-être, la danse n'a été en faveur, autant qu'à présent notre siècle sera celui du cinéma et du dancing. Pourquoi « dancing », à propos, et non pas tout simplement « bal », comme nous disions, il y a 15 ans, ou bien encore « salle de danses »? Concession au goût américain. Mais la mode est souveraine; acceptons donc de bonne grâce ce mot étranger qui s'ajoute à tant d'autres inutiles, dont ceux qui les emploient ne

comprendent même pas toujours le sens, et va pour le dancing.

Les gens de goût, ceux qui aiment l'harmonie dans le mouvement et qui déplorent l'excessif abandon propre à certaines danses, se lamentent sur les habitudes nouvelles et cette opinion n'est pas seulement celle des profanes. Les professionnels sont du même avis: la mode actuelle est navrante.

Nous sommes du même avis. Il n'est pas douteux qu'on danse trop et qu'on danse mal et, à ce propos, les vers d'une vieille opérette nous reviennent au souvenir:

Selon vos goûts, dansez, dansez,
C'est pas moi qui vous arrête;
Mais réfléchissez et croyez
Que pour songer tant à ses pieds
Il faut n'avoir rien dans la tête.

Le reproche pourrait s'adresser à beaucoup de jeunes gens, à cette heure où la distraction intellectuelle est de plus en plus délaissée, où l'on ne lit plus, où l'on ne pense plus, mais où l'on boxe, où l'on danse et sans grâce et sans esprit.

Quelle différence avec le passé où ce qui est maintenant un vilain sport, était un art vénéré. Dans les siècles les plus lointains, on la pratiquait en l'honneur des dieux et avec quelle recherche d'élégance, David, entouré de musiciens et de chanteurs, dansa devant l'Arche sainte sur la route de Jérusalem; les Juifs, après les Egyptiens, célébrèrent ainsi les grands événements de leur histoire: ils dansèrent dans le temple de Salomon et devant le veau d'or; les Grecs célébraient par des rondes joyeuses les moissons abondantes et les vendanges heureuses; partout on enseignait des figures variées où l'harmonie de la ligne était toujours parfaite, où aucune exagération, aucune brutalité ne venaient contrarier la beauté ou même la volupté du rythme.

Comme ces préoccupations d'art tiennent peu de place chez les danseurs d'aujourd'hui! Sautilllements, déhanchements, exagération du mouvement et, trop souvent aussi, grossièreté du geste ont remplacé la souplesse et la délicatesse des danses d'autrefois. Plaignons la jeunesse moderne de n'avoir pas une autre conception de la beauté.

Il faut reconnaître que certains artistes se sont efforcés non seulement de faire abandonner les danses de jazz, mais aussi de rénover un art dont on peut attendre d'heureux effets. Pour atteindre un tel but, les maîtres de danse sont spécialement qualifiés et c'est à eux qu'il appartient de donner le ton à la mode et de poursuivre le remplacement des danses américaines par les danses européennes. Ils s'y sont appliqués déjà.

On y viendra, souhaitons-le, car, malgré l'éclipse actuelle, le bon sens de notre race finira bien par reprendre le dessus, pour la danse comme pour le reste. Et les maîtresses de maison et les mères n'auront plus à s'effarmer ou à s'inquiéter comme à présent de l'audace déplorable et croissante des pas exotiques à la mode. G. R.

CONSEILS UTILES

Enlèvement des taches de chocolat sur le linge

Il faut se garder de mettre à la lessive du linge taché de goutte de chocolat, le tannin du chocolat cuirait et rendrait la tache indélébile. Il faut laver la tache à l'eau tiède, puis à l'eau savonneuse chaude. Passer ensuite la tache qui reste aux vapeurs de soufre.

Nous avons reçu...

« LA FEMME D'AUJOURD'HUI »

Sommaire du journal de « La Femme d'aujourd'hui » du 15 février 1928. Autobiographie, inédit, par Yvonne Brémaud. — Trois rencontres, inédit, par René Chevaley. — Couleur du temps, par Vincent Vigneron. — Les Fleurs, sonnet, Henri Sensine. — Mourir au bout du fil, feuilleton, par Flor Barclay. — Mode — Broderie — Tricot. — Entre-nous — Chronique littéraire, par Chevaley. — Recettes culinaires du professeur. — Parait le 1er et le 15. — Abonnement, frs. 10.—

LA PATRIE SUISSE

La « Patrie Suisse » vient encore de blier un numéro très réussi, abondamment illustré de superbes gravures; c'est celui du 16 février (No 927). Il nous apporte les traits de MM. Léon Gemod, directeur du séminaire des Arts et Métiers, le champion de l'enseignement professionnel et la rénovation des Arts et Métiers dans le canton de Fribourg; Alphonse Aebly, professeur, auteur dramatique, de Mme et M. Vanni-Defilippis, à Lugano, à l'occasion de leurs noces de diamant.

Ce sont encore d'intéressantes actualités des remnes de Château-d'Oex, le Musée des Arts et Métiers de Fribourg, l'expédition de Congo, de Dufaux et Rombeaux, l'Éd. Ravel; Vieux Valaisan, Premier ministre intérieur valaisan, etc. Un intéressant article du « Solitaire » est consacré à l'œuvre de Gonzague de Reynold. Citons enfin les pages consacrées à l'étranger, à la mode, aux sports et l'amusante page humoristique d'Evert Muyen.

LE VIGNERON ROMAND

Journal viticole illustré de la Suisse romande. Paraissant les 1er et 16 de chaque mois. Sommaire du No 4 — 16 février 1928. A nos abonnés. — La vie du vin: les mûres. La piqûre, par P. Castan. — Un trait de saison, cliché. — Chez les marchands de vin, par le Dr Henry Willoud, ingénieur agronome, avec cliché. — La vigne et le cliché. — Les amendements calcaires, par L. — Appareil pour greffer la vigne, avec cliché. — La chanson du pays (suite). — Rite de vigne en Valais, cliché. — La vigne et le vin dans l'antiquité, par A. R. — Les vins. — Bulletin commercial — Chronique viticole.

L'ILLUSTRE

Numéro du 16 février. — Les Jeux d'hiver à Saint-Moritz; les remnes de Château-d'Oex; le cantenaire de Jules Verne; le chef d'orchestre Félix Weingartner; nouvelle méthode de rajeunissement de la race humaine; le magnifique raid transatlantique de Costes et Le Brix; la Mode; toilette de mariées; le cortège de l'ouverture du Parlement anglais, à Londres; la terrible collision d'un train et d'un camion automobile près de Delémont; les sports d'hiver à travers les âges (dessins humoristiques); nouvelles inédites, bons mots.